

## 7. LA BOUTROUILLÈRE

Nom d'origine ancien français « boute », le tonneau et le suffixe collectif « Iéra ». La Boutrouillère est le lieu où exerçaient des tonneliers.



« D'azur, à un tonneau d'argent, accompagné en chef dextre d'une croix composée de quatre pointes de flèche adossées et jointes d'or. »

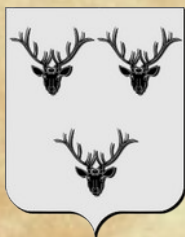
Le tonneau traduit le nom du lieu. La croix reprend pour partie le blason communal rattachant ainsi le hameau à son chef lieu.

### JUSTIFICATIFS :

Page 401 Tome 1 et Page 129 Tome 4 dans le Dictionnaire Topographique de la Mayenne :

« A René de Montreuil, sieur de La Chaux en 1675.

« Clos adjudgé en 1696 sur la succession de Marie de Launay, veuve de Jacques de Cattay, sieur du Fresne en Saint-Ouen-le-Brisoult (61), à Jean Dampol, officier au grenier à sel de Lassay, époux d'Anne Moreau, morte en 1755, et dont hérite Pierre Raison, avocat au Mans, époux de Marie Moreau.



**MONTREUIL** n'est pas référencé par Angot.

Portait : « D'argent à trois têtes de cerf de sable, 2 et 1. » (Grand armorial de France, Tome 5, Page 106, Jouglar de Morenas, 1834.



**LAUNAY (De) Marie** n'est pas référencée par Angot.

Portait « De vair à trois fasces de gueules. »



**CATTAY (De)** n'est pas référencé par Angot.

En fait le nom de famille exact est **Catthey**. Dans le Nobiliaire de Guienne et de Gascogne, 1860, de M. de Bourrousse de Laffore, Tome 3, nous trouvons la biographie de la famille de Bastard et aux pages 516 et 517 nous avons ceci : « François de Bastard, écuyer, seigneur des Hayes, né en 1636, maintenu, le 25 janvier 1669, sur le rôle et catalogue de la noblesse, par M. Voysin de La Noiraye, intendant des généralités de Touraine, Anjou et Maine. Il est encore au nombre des nobles de la province en 1689, et offre Louis de Bastard, son fils, pour servir à sa place. Il meurt en 1720, ayant eu de Magdeleine De Catthey, fille de **Jacques de Catthey**, écuyer, seigneur de La Brière, et de Marguerite Le Maire, dix enfants, dont un seul a continué la postérité. »

Portait : « D'azur, à six rouets d'arbalète d'argent, 3, 2 et 1. » (Armorial Général de France, Charles d'Hozier, Tome 19 Normandie-Alençon, page 212, 1697)

Nota : Le rouet d'arbalète est plus connu sous le nom de moufle d'arbalète. Il s'agit d'un dispositif à manivelle, poulie et cordes permettant d'armer les arbalètes dont la puissance de l'arc ne permet pas de ramener la corde vers l'arrière à la main. La figure héraldique représente une des roues des poulies avec la gorge permettant à la corde de circuler facilement.

**DAMPOL** n'est pas référencé par Angot.

On trouve **Dampol Jean**, marié à Anne Moreau dans au moins deux documents : Le premier dans L'Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790, département de la Sarthe, Tome premier, 1870, Page 21 de la partie supplément : Sur la commune de Lavardin (Sarthe), en la paroisse de Saint-Chéron, le 6 juillet 1778, a lieu la bénédiction de deux cloches dont la plus petite de 80 livres (Environ 28 kilo) est nommée Anne en hommage à sa bienfaitrice Anne Moreau, veuve de Maître **Dampol**. Le second dans le bulletin communal N°2 de Mézières-sous-Lavardin, janvier 1985. Un article évoque l'histoire de la commune et un paragraphe concerne à la fois Anne Moreau et **Jean Dampol** : « Par acte en date du 8 avril 1746, Anne Moreau, veuve de M. **Joseph Dampol** (Son prénom est en fait Jean), ancien officier au grenier à sel de Lassay, demeurant rue Saint Flaceau au Mans, et propriétaire de la terre de Goutte d'or (Lieu-dit de Mézières), fonde une école au bourg de Mézières pour les jeunes filles de la paroisse. »

Pas d'armoiries retrouvées à ce nom.



**MOREAU** n'est pas référencé par Angot.

Portait : « De sable, à un chevron d'azur, accompagné de trois morilles de sable, 2 et 1. » (Armorial Général de France, Charles d'Hozier, Tome 33 Tours 1, page 156, 1697.)

**RAISON** n'est pas référencé par Angot.

Pas d'armoiries retrouvées à ce nom.